

# 11<sup>e</sup> convention de la Francophonie : gestion et prévention au cœur des grands enjeux de l'Afrique

Alors que des catastrophes naturelles ont récemment touché le Maroc et la Lybie, la gestion et la prévention des risques sont vues plus que jamais comme des sujets primordiaux pour le continent africain. Les membres du club FrancoRisk ont dressé dans un premier temps un état du marché de l'assurance en Afrique, avant de poursuivre leurs réflexions sur les solutions à envisager pour le financement des conséquences des catastrophes naturelles.



Pour animer la première table ronde, sur l'état du marché de l'assurance en Afrique : Vivianne Labonne, déléguée générale du club FrancoRisk ; Étienne de Varax, Head Centre of Excellence chez HDI Global SE ; Olivier Canuel, directeur général du cabinet de courtage Olea Africa ; Mactar Faye, directeur de l'Association des assureurs du Sénégal ; et Lydia Belhadj, risk manager chez R-Logistic.

Comme tous les ans, la convention de la Francophonie était accueillie par l'Amrae et se déroulait quelques heures avant l'ouverture officielle des Rencontres de Deauville. Mais cette année, il manquait son maître de cérémonie, Gilbert Canaméras, créateur et président de FrancoRisk, le club francophone du management des risques et des assurances, réseau d'échanges entre risk managers des pays francophones. La convention était animée par Marc de Pommereau, secrétaire général du club, qui, avant d'ouvrir la séance par un discours mettant l'accent sur l'importance de l'événement et de diriger les deux tables rondes, laissait Francis Van Den Neste, membre du Codir du club, lire le message du président Gilbert Canaméras, absent parce que souffrant : « *Notre participation à cette 11<sup>e</sup> convention témoigne de notre engagement le plus profond envers les risk managers qui cherchent des solutions pour*

*améliorer la couverture de leurs risques, notamment en matière d'assurance, dans des contextes parfois difficiles, comme actuellement. Nous accueillons toujours davantage de participants à nos ateliers et nous comptons de plus en plus de créations ou de projets d'associations locales de risk managers dans les pays d'Afrique francophone. Je m'en réjouis, souhaitons que cela se traduise par des adhésions franches et massives au club FrancoRisk ! »*

## Six associations représentées à Deauville

À l'invitation du club FrancoRisk qui les unit par une charte, pas moins de six associations d'Afrique francophone, existantes ou en devenir, avaient fait le déplacement à

« Notre participation à cette 11<sup>e</sup> convention témoigne de notre engagement le plus profond envers les risk managers qui cherchent **des solutions pour améliorer la couverture de leurs risques, notamment en matière d'assurance, dans des contextes parfois difficiles, comme actuellement.** »

**MARC DE POMMEREAU**  
Secrétaire général  
du club FrancoRisk



« Nous voulons aller plus loin dans notre collaboration avec l'Amrae, **consolider la maturité du risk management en Afrique.** »

**FATOLA SANDÉ**  
Président du Réseau de  
management des risques  
et des assurances  
de l'entreprise (Rimrae)  
de Côte d'Ivoire



Deauville. L'Association pour le management des risques et des assurances marocaine (Amraem), tout d'abord, qui « a décidé de renaître de ses cendres après six mois d'absence post-tremblement de terre », témoignait Meryem Abibrat, la secrétaire générale. Le séisme qui a frappé le centre du Maroc en septembre 2023 a causé près de 3 000 morts et plus de 6 000 blessés. L'Association prépare un forum à Casablanca en 2024 pour faire le bilan du séisme sous l'angle de la prévention des risques. En Afrique centrale, la République démocratique du Congo tiendra bientôt son Club congolais des risk managers (CCRM), présenté à Deauville par Esther Misheng, fondatrice d'un cabinet de conseil en banque et assurance. En Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire dispose de son Réseau de management des risques et des assurances de l'entreprise (Rimrae) depuis six ans, et son président Fatola Sandé veut « aller plus loin dans sa collaboration avec l'Amrae par le biais du club FrancoRisk, consolider la maturité du risk management en Afrique et construire le pilier anglophone et lusophone ». Au Togo, une nouvelle association pour le management des risques et des assurances a vu le jour en décembre 2023, l'Amrat, présidée par Khalid Yacoubou. Ce dernier prévoit d'organiser cette année les premières Rencontres africaines du risk management à Lomé, en association avec le club FrancoRisk, sur le thème : l'intelligence au service de la gestion des risques.

### Travailler son ancrage local

Au Bénin, Agossou Agbazahou, responsable assurances chez Dalkia, filiale d'EDF, est en train de mettre la dernière touche à l'Amrab, future association pour la gestion des risques et des assurances. « Nous sommes un pays enclavé au milieu de pays très intéressants pour leur approche du



↑  
Les représentants des associations de risk management : Fatola Sandé, président de Rimrae ; Marc de Pommereau, secrétaire général du club FrancoRisk ; Meissa Fall, fondateur de Sengov'Risk ; Oliver Wild, président de l'Amrae ; Agossou Agbazahou, fondateur de l'Amrab ; et Khalid Yacoubou, président de l'Amrat.

*risk management, mais on ne peut travailler la gestion de risques en Afrique sans travailler son ancrage local* », résume le risk manager, qui tente de placer l'Amrab sous les auspices du syndicat du patronat béninois. Il ambitionne d'organiser un forum des risk managers au Bénin en 2024. Au Sénégal, Meissa Fall, courtier et ex-président des courtiers d'assurance sénégalais, est en train de donner naissance à Sengov'Risk, réseau sénégalais de gouvernance d'entreprise et du risk management. Le projet a le soutien du patronat mais a pris du retard, la situation politique du pays n'ayant sans doute

« On ne peut pas travailler la gestion de risques en Afrique sans travailler son ancrage local. »

#### AGOSSOU AGBAZAHOU

Responsable assurances chez Dalkia, à l'origine de l'Amrab, future association pour la gestion des risques et des assurances au Bénin



« L'émergence de champions nationaux donnerait un nouveau souffle au marché panafricain. Le retard de paiements de sinistres se calcule en années. »

#### ÉTIENNE DE VARAX

Head Centre of Excellence chez HDI Global SE – Enablers, Risk Finance Solutions



« Le fantasme d'un seul assureur international sur un continent aussi compliqué que l'Afrique, dans un contexte post-Covid et une insécurité croissante au Sahel, a vécu. C'est impossible ! »

#### LYDIA BELHADJ

Risk manager chez R-Logistic



pas facilité les choses. Enfin, en Algérie et sur l'île Maurice, il existe également des projets de création d'association du risk management.

### Un marché encore en devenir

Pour la deuxième année consécutive, le club FrancoRisk animait une table ronde sur l'état du marché en Afrique francophone. Si le marché de l'assurance en Afrique représente 1 % des 6,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires du secteur en 2022, son taux de pénétration reste encore faible à 4 % (en croissance au Maroc depuis le séisme de 2023), essentiellement porté par l'Afrique du Sud qui concentre 90 % des primes. « Six réseaux de courtage panafricains monopolisent 50 % du marché vie et non-vie de la zone Cima (Conférence interafricaine d'assurances). La croissance de ce marché (+ 7 % en cinq ans) est due au dynamisme des pays de la zone : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Gabon, Sénégal, Togo, Mali, Guinée Bissau, Guinée équatoriale, Tchad, Centrafrique, Côte d'Ivoire et Congo, décrit Olivier Canuel, directeur général du cabinet de courtage Olea Africa. Tous ces courtiers sont francophones – Marsh, Olea, Minet, Ascoma, Willis Towers Watson et Ask –, mais les Anglo-saxons montrent aussi un intérêt de plus en plus marqué pour l'Afrique francophone. »

Le protectionnisme est encore de mise, et pourtant des assureurs sortent de leur pays et développent une vision panafricaine. Pour autant, « les marchés censés grossir ne grossissent pas, car les assureurs les fragilisent en contactant les clients en direct », critique Olivier Canuel. Des assureurs qui veulent aussi acheter des banques et faire de la bancassurance, constate le courtier.

### Dans l'attente d'assureurs nationaux

Pour Étienne de Varax, Head Centre of Excellence chez HDI Global SE – Enablers, Risk Finance Solutions, « l'émergence de champions nationaux donnerait un nouveau souffle au marché panafricain. Le retard de paiements de sinistres se calcule en années. » « Le fantasme d'un seul assureur international sur un continent aussi compliqué que l'Afrique,

« Six réseaux de courtage francophones monopolisent 50 % du marché de la zone Cima, mais les Anglo-saxons montrent un intérêt de plus en plus marqué pour cette partie de l'Afrique. »

#### OLIVIER CANUEL

Directeur général du cabinet de courtage Olea Africa



dans un contexte post-Covid et une insécurité croissante au Sahel, a vécu. C'est impossible ! estime Lydia Belhadj, risk manager du monégasque R-Logistic, présent en Afrique. Le sinistre majeur peut mettre à mal nos filiales. Hélas, je ne suis pas arrivée à la consolidation de nos risques avec un assureur apériteur. Il y a encore en Afrique une distorsion dans les polices proposées, malgré l'existence de programmes panafricains. »

Pour finir sur une note optimiste, les intervenants insistent sur le potentiel de l'assurance africaine, qui passe selon eux par le développement d'une culture de l'assurance,

la formation des cadres, l'augmentation des primes, un meilleur taux de pénétration, la lutte contre la fraude ciblée et la digitalisation. « En Afrique, l'avenir de l'assurance se jouera via les smartphones : 660 millions d'habitants ont un mobile », conclut Mactar Faye, directeur de l'Association des assureurs du Sénégal.

« En Afrique, l'avenir de l'assurance se jouera via les smartphones : 660 millions d'habitants ont un mobile. »

**MACTAR FAYE**  
Directeur de l'Association des assureurs du Sénégal



## BON À SAVOIR

Pour la première fois, le club FrancoRisk est associé à l'enquête 2024 de la Fédération européenne des associations européennes du risk management (Ferma) qui, chaque année, dresse un état des lieux du métier.

## Financer les catastrophes naturelles

La réflexion s'est ensuite poursuivie sur le financement des catastrophes naturelles, à partir du dramatique tremblement de terre d'Al Haouz qui a frappé le Maroc le 8 septembre 2023.

Abderrahim Oulidi, responsable études et risk management du Fonds de solidarité contre les événements catastrophiques (FSEC), décrit la stratégie de financement des Cat' Nat' au Maroc et le mécanisme mis en place.

Amal Bakir, d'AXA Maroc, parle de *success story* dans le traitement des sinistres de l'événement par les différents mécanismes d'indemnisation, notamment par le modèle paramétrique choisi. Un retour d'expérience sera fort enrichissant, tant pour le royaume que pour le continent africain. Ce que Mamadou Faye, vice-président de la Fédération des sociétés d'assurances de droit national africaines (Fanaf), confirme en indiquant que pour faire face à l'augmentation des coûts de Cat' Nat', les assureurs de la zone Cima doivent se mettre en quête de nouveaux outils de financement et de prévention. La Mutuelle panafricaine de gestion des risques (ARC) doit être améliorée par une plus grande implication des États. Étienne de Varax, pour le compte de HDI Global SE, souligne, quant à lui, la nécessaire complémentarité de l'intervention des réassureurs dans le montage des financements.

En conclusion, Oliver Wild, président de l'Amrae, a confirmé son soutien au club FrancoRisk, chargé de faire rayonner la dynamique de la gestion des risques et des assurances dans l'univers francophone. |



↑ Pour animer la seconde table ronde, sur le thème du financement des catastrophes naturelles : Mamadou Faye, vice-président de la Fédération des sociétés d'assurances de droit national africaines (Fanaf) ; Amal Bakir, responsable de la souscription d'AXA Corporate Solutions pour le Maroc ; et Abderrahim Oulidi, responsable études et risk management du Fonds de solidarité contre les événements catastrophiques (FSEC).